

Un dieu unique nourrit-il la violence ?

Livre. Judaïsme, christianisme et islam ont « inventé » le monothéisme à l'origine de bien des guerres. Jean-Pierre Castel produit de nouveaux éléments à charge.



Guerre de religion et police de la pensée : une invention monothéiste,
J.-P. Castel,
L'Harmattan,
220 p., 24 €.

La thèse de l'auteur est claire. Les monothéismes sont largement responsables des plus grandes violences religieuses. Jean-Pierre Castel, polytechnicien et vice-président du Cercle Ernest-Renan, travaille sur cette question depuis plusieurs années. Son nouvel essai, le premier d'une trilogie, est consacré aux faits et à la logique qui les sous-tend. Autrement dit, à la longue liste des crimes et persécutions commis

au nom de la croyance en un dieu unique.

Il appuie son propos sur de nombreuses citations et de multiples références bibliographiques qui témoignent d'une remarquable érudition. L'auteur oppose les sociétés polythéistes – réputées plus tolérantes – aux trois grands monothéismes coupables, à ses yeux, de pratiquer un « **impérialisme de la pensée** ».

Quand on assure détenir seul la vérité, comment résister à la tentation de l'imposer par la force à ceux qui ne la partagent pas ? Cela ouvre la voie aux pires guerres de religion. Elles justifient, en sacrifiant la violence, la mort de l'adversaire, considéré comme l'adorateur d'un « faux dieu », ou sa conversion forcée.

Jean-Pierre Castel se livre à une

analyse historique et à un comparatif avec les religions orientales pour accabler le christianisme et l'islam. Deux grands monothéismes coupables de dogmatisme en raison de leur ambition universaliste. Leur prétention à promouvoir la paix et l'amour entre les hommes ne serait donc qu'une « **présentation tronquée de la réalité** ». Et les violences religieuses sont toujours d'actualité comme en témoigne le terrorisme islamiste.

Faut-il, pour autant, rendre le monothéisme responsable de toute violence ? C'est la limite de l'exercice. Uniquement à charge, la thèse élude tous les apports positifs des religions dans de nombreux domaines : justice, santé, éducation... Un oubli volontaire ?

François VERCELLETTO.